

BANQUE CENTRALE DU CONGO



NOTE DE CONJONCTURE DU MOIS DE JANVIER 2020

FEVRIER 2020

Banque Centrale du Congo

Adresse : 563, Boulevard Colonel Tshatshi
Kinshasa-Gombe
République Démocratique du Congo

Adresse postale : 2697 Kinshasa 1

Téléphone : (243)815556966
(243)818108009
(243)815084402

Site Web: <http://www.bcc.c>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

La Note de conjoncture mensuelle est publiée au plus tard le dernier jour du mois suivant celui sous revue.

I. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT EXTERIEUR

1.1 Aperçu de l'économie mondiale

La conjoncture économique au mois de janvier 2020, a été marquée par l'apparition de la nouvelle crise sanitaire nommée CORONAVIRUS en Chine et son impact sur l'économie mondiale étant donné qu'elle touche les secteurs de l'industrie et du tourisme. De ce fait, le Fonds Monétaire International estime qu'il y aura des conséquences négatives sur l'économie mondiale au premier trimestre de l'année en cours, mais qu'il est trop tôt pour les mesurer.

En effet, les perspectives de l'économie mondiale du FMI du mois de janvier 2020, tablent sur une progression modérée de la croissance mondiale de 3,3 % en 2020 contre 2,9 % en 2019. Cette amélioration serait liée à la dissipation partielle de certains risques avec l'annonce de la première phase d'un accord commercial entre les États-Unis et la Chine ainsi qu'une diminution de la probabilité d'un Brexit dur.

Cependant, cette reprise devrait demeurer inégale et variée selon les économies et les régions. Dans les économies avancées, la croissance devrait légèrement ralentir, passant de 2,2 % en 2019 à 1,7 % en 2020. Par contre, dans les économies émergentes et en développement, elle devrait connaître un léger bond de 0,7 point de pourcentage, situant le taux de croissance à 4,4 % en 2020. En ce qui concerne l'Afrique Subsaharienne, la croissance devrait s'accélérer à 3,5 % en 2020 après avoir été à 3,3 % en 2019.

A cet effet, le FMI a formulé quelques recommandations pour garder la croissance mondiale au niveau prévu de 3,3 %. Il s'agit de : (i) resserrer la coopération multilatérale et procéder à un dosage plus équilibré des politiques économiques au niveau national, (ii) renforcer la coopération internationale dans de nombreux domaines notamment dans le système commercial, dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et dans la fiscalité internationale.

Toutefois, cette croissance demeure exposée à certains risques à court terme susceptibles d'entraîner la révision de ses perspectives à la baisse.

1.2 Evolution de l'activité dans les principaux pays et Zones économiques

1.2.1 Pool Europe

Dans la zone euro, la Banque centrale européenne a, au cours du Conseil des gouverneurs, décidé de maintenir inchangés le dispositif de sa politique monétaire. En effet, son principal taux directeur a été maintenu à zéro, le taux de prêt marginal à 0,25 % et celui sur les dépôts à - 0,50 %. Pour le Président de la BCE, ce dispositif devrait également demeurer à son niveau actuel pendant une longue période, jusqu'à ce que les perspectives d'inflation convergent durablement vers un niveau suffisamment proche mais inférieur à 2 %.

Aussi, l'Institution entend poursuivre avec des achats nets dans le cadre de son programme d'achats d'actifs (APP), à un rythme mensuel de 20,0 milliards d'euros, et prévoit d'y avoir recours aussi longtemps que nécessaire. Le Conseil des gouverneurs a également décidé de lancer une évaluation de sa stratégie de politique monétaire, en place depuis 2003. Par ailleurs, le FMI a estimé que la croissance dans la Zone euro devrait passer de 1,2 % en 2019 à 1,3 % en 2020, suite à la hausse de la demande extérieure.

1.2.2. Pool Amérique

Aux Etats-Unis, le Comité de Politique monétaire de la FED a, à l'issue de sa première réunion de l'année 2020, maintenu inchangé le dispositif de sa politique monétaire, en raison de la poursuite modérée de la croissance de l'économie aux Etats-Unis et la robustesse du marché de travail. En effet, le principal taux directeur est demeuré dans la fourchette de 1,5 % et 1,75 %. Pour rappel, la FED a décidé d'interrompre le cycle d'assouplissement de sa politique monétaire après avoir procédé, à trois reprises, à la baisse de ses principaux taux et a indiqué que seul un choc économique important pourrait la conduire à modifier de nouveau les taux.

Pour rappel, le FMI estime que la croissance des USA devrait passer de 2,3 % en 2019 à 2,0 % en 2020. Ce ralentissement s'explique par le retour à une orientation neutre de l'action budgétaire et par les effets décroissants que devrait produire un nouvel assouplissement des conditions financières.

1.2.3. Pool Asie

En Chine, le Bureau National de la statistique (BNS) chinois a renseigné un ralentissement de l'activité manufacturière en janvier 2020, dans un contexte de baisse des commandes à l'exportation et de la récente épidémie « coronavirus ». En effet, l'indice PMI s'est établi à 50,0 en janvier contre 50,2 en décembre 2019. Cette situation traduit le recul de l'économie chinoise que prévoit le FMI, en établissant la croissance à 6,0 % en 2020 contre 6,1 % en 2019.

1.2.4. Pool Afrique

Les perspectives économiques en Afrique, publiées par la Banque africaine de développement (BAD) le 30 janvier 2019, se sont révélées relativement optimistes sur la santé du continent malgré les secousses qui perturbent le commerce mondial. En effet, l'Institution a légèrement revu à la baisse le taux de croissance pour le continent à 3,9 % en 2020 contre 4 % initialement prévu et à 4,1 % en 2021.

Le rapport se félicite que, pour la première fois depuis une décennie, l'investissement a plus tiré la croissance que la consommation privée. Ce qui laisse espérer un renforcement et une diversification de la base productive de l'Afrique, ainsi qu'une amélioration de la productivité de sa main d'œuvre.

1.3 Marchés des produits de base intéressant l'économie congolaise.

Hormis le cobalt dont le cours a connu une chute de 41,7 % en glissement annuel, en raison de la baisse de l'activité dans les industries manufacturières en Chine, les cours des autres matières premières exportées par la RDC ont enregistré globalement une tendance haussière au cours de la période sous revue.

Tableau 1 : Cours moyens des produits miniers et énergétiques

	déc.-18	janv.-19	déc.-19	janv.-20	Var. janv/ janv 2019
Pétrole (brent) \$/baril	57,69	60,13	65,11	63,71	
variation/mens (en %)		4,22	8,30	-2,16	5,96
Cuivre LME \$/tm	6 098,38	5 923,15	6 053,02	6 070,77	
variation/mens (en %)		-2,87	2,19	0,29	2,49
Cobalt Londres \$/tonne	55 250,00	41 113,64	33 738,10	32 397,73	
variation/mens (en %)		-25,59	-17,94	-3,97	-21,20
Cobalt (Cathode 99,80%) \$/tonne	72 847,68	61 559,30	37 175,44	35 845,88	
variation hebdo (en %)		-15,50	-39,61	-3,58	-41,77
Or New York \$/o.t.	1 250,29	1 291,05	1 480,41	1 560,29	
variation/mens (en %)		3,26	14,67	5,40	20,85

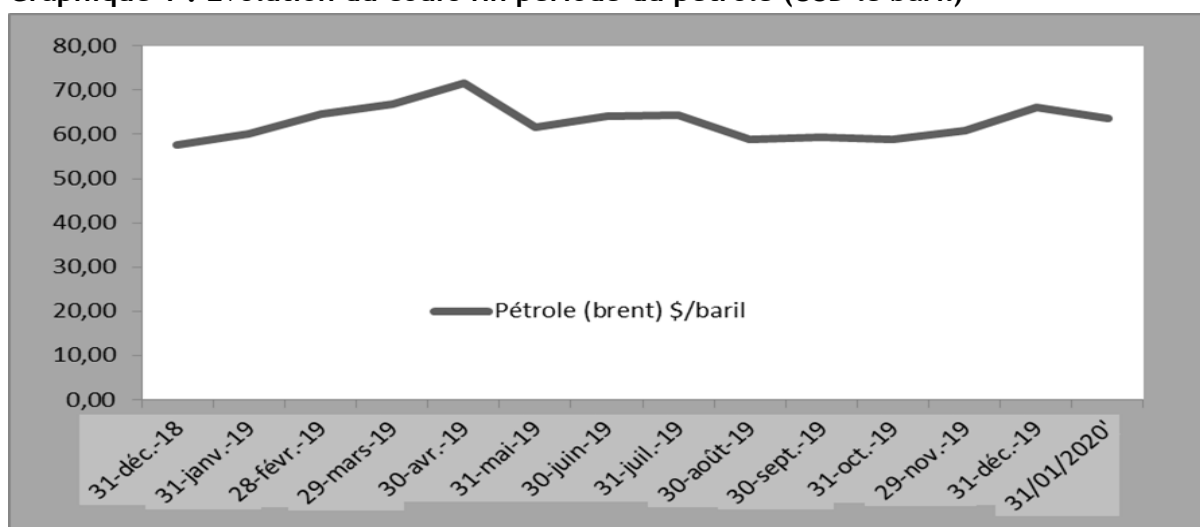
Source : les échos/Boursorama

1.3.1. Pétrole brut

En janvier 2020, le baril du Brent s'est fixé en moyenne à 63,71 USD, affichant une baisse de 2,16 % par rapport à décembre 2019 affecté par la baisse de la demande en hydrocarbures suite à l'épidémie « coronavirus ». En effet, les mesures de quarantaine imposées par les autorités chinoises ainsi que la suspension par de nombreuses compagnies aériennes de leurs liaisons avec le pays affectent la demande en pétrole.

Toutefois, rapproché à janvier 2019, il s'observe une hausse de 5,96 %, impulsée par (i) la baisse des stocks de brut américains, (ii) le réchauffement des relations commerciales sino-américaines et (iii) les tensions géopolitiques au Moyen-Orient.

Graphique 1 : Evolution du cours fin période du pétrole (USD le baril)



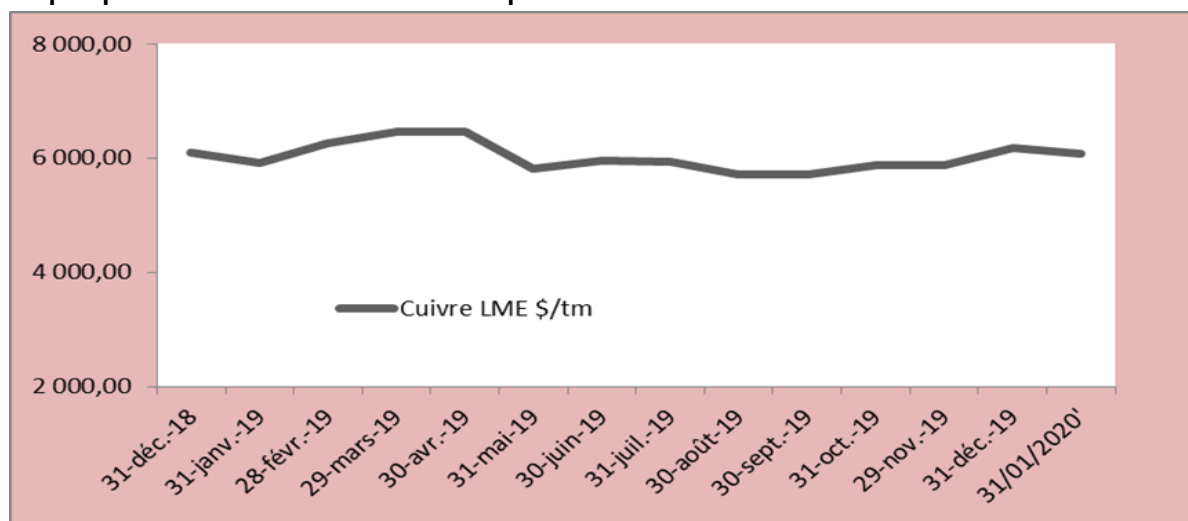
Source : Banque Centrale du Congo

1.3.2. Produits miniers

➤ Cuivre

Au terme du mois de janvier, le prix moyen de la tonne métrique du cuivre s'est fixé à 6.070,77 USD, en hausse de 0,29 % par rapport à décembre 2019 et de 2,49 % par rapport à janvier 2019. Ce rebond est lié essentiellement à la signature d'un accord entre la Chine et les Etats-Unis (après dix-neuf mois de conflit commercial), confortant ainsi la demande pour ce produit.

Graphique 2 : Evolution du cours fin période du cuivre



Source : Banque Centrale du Congo.

➤ Cobalt et Or

La tonne du cobalt sur le marché des métaux de Londres a enregistré une baisse de 3,58 % par rapport à décembre 2019, se fixant en moyenne à 35.845,88 USD au 31 janvier 2020. Par rapport à janvier 2019, elle a affiché une baisse de 41,77 %. Cette situation est consécutive à l'abondance de l'offre face à l'envolée des cours de ce métal.

Le changement de politique monétaire de la FED, qui a notamment décidé, en 2019, de stopper la progression des taux voire même de les baisser ainsi que le besoin des banques centrales soucieuses d'accroître leur réserve en or sont à la base des hausses des cours moyens de l'or, soit 5,40 % par rapport à décembre 2019 et 20,85 % par rapport à janvier 2019.

1.3.3. Produits agricoles

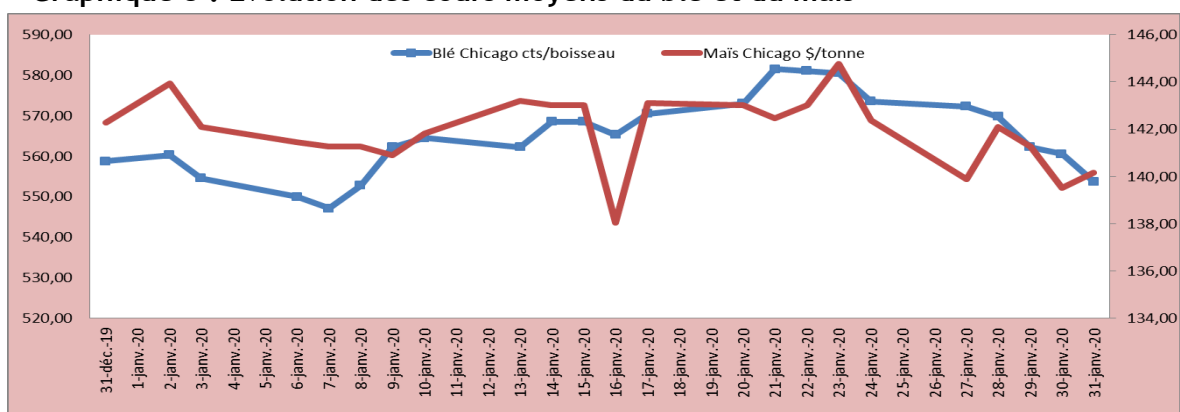
Au 31 janvier 2020, sur le marché de Chicago, les cours moyen du riz, du blé et du maïs se sont fixés à 13,27 Cents le boisseau, 565,20 Cents le boisseau et 141,90 USD la tonne, affichant des hausses respectives de 4,94 %, 4,26 % et 1,99 % par rapport à fin décembre 2019. Comparés à fin janvier 2019, ces cours renseignent des hausses respectives de 26,24 %, 9,40 % et 1,76 %. Les conditions météorologiques non favorables à la culture dans les grandes zones de production expliquent principalement ces variations.

Tableau 2: cours moyens des produits agricoles

	déc.-18	janv.-19	déc.-19	janv.-20	Var. janv/ janv 2019
Riz Chicago Cts/lb	10,53	10,51	12,65	13,27	
variation/mens (en %)		- 0,14	20,30	4,94	26,24
Blé Chicago cts/boisseau	518,71	516,61	542,13	565,20	
variation/mens (en %)		- 0,40	4,94	4,26	9,40
Maïs Chicago \$/tonne	138,55	139,44	139,13	141,90	
variation/mens (en %)		0,64	- 0,22	1,99	1,76

Sources : Les échos.

Graphique 3 : Evolution des cours moyens du blé et du maïs



Source : Banque Centrale du Congo.

1.3.4. Cours de change euro dollar

En janvier 2020, le cours de change euro dollar américain s'est stabilisé autour de 1,11 le dollar américain alors qu'il était à 1,14 à la même période de l'année 2019.

Tableau 3 : Cours de change euro dollar

	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juillet	août	sept	Oct.	Nov.	Déc.	Taux moyen
2019	1,14	1,13	1,12	1,12	1,12	1,14	1,11	1,10	1,10	1,11	1,10	1,12	1,18
2020	1,11												

Source: forex.tradingsat.com/cours-euro-dollar

II. EVOLUTION DES ACTIVITES DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

2.1. SECTEUR REEL

2.1.1 Croissance économique

En 2020, les premières projections de croissance renseignent la poursuite du ralentissement de l'activité économique sur fond d'un environnement économique difficile tant sur le front extérieur qu'intérieur. En effet, la croissance devrait s'établir à 4,1 % contre des réalisations de 4,4 %, et 5,8 % respectivement en 2019 et 2018. Cette situation serait imputable principalement au ralentissement des activités dans les industries extractives, avec l'arrêt de la production de certaines entreprises minières et bâtiments et travaux publics.

Cependant, le niveau de croissance demeure supérieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne et serait porté par les secteurs non extractifs.

Tableau 4 : Evolution du PIB et de ses composantes

BRANCHES D'ACTIVITES	2017	2018	2019	2020
Secteur primaire	2,2	4,7	0,8	0,6
Agriculture, foret, élevage, chasse et pêche	0,3	0,3	0,5	0,5
Extraction	2,0	4,4	0,3	0,2
Secteur secondaire	1,2	0,7	1,5	1,3
Industries manufacturières	0,3	-0,1	0,7	0,7
Electricité, gaz, vapeur et eau	0,0	0,0	0,0	0,0
Bâtiment et travaux publics	0,8	0,8	0,9	0,5
Secteur tertiaire	1,2	0,5	2,1	2,1
Transports et Télécommunications	0,3	-0,2	0,5	0,7
Commerce	0,7	0,3	0,6	0,8
Services d'administration publique	0,0	0,0	0,3	0,5
PIB au prix de base	4,6	5,8	4,4	4,0
Taxes sur les produits	-0,9	0,0	-0,1	0,1
PIB aux prix constants du marché	3,7	5,8	4,4	4,1

Source : CESCEN.

L'activité économique en 2020 devrait être portée principalement par le secteur tertiaire, suivi des secteurs secondaire et primaire, respectivement.

S'agissant du secteur tertiaire, sa contribution à la croissance se situerait à 2,1 points, induite principalement par la branche « Commerce » avec une contribution de 0,8 point.

Les activités du secteur secondaire, avec une contribution à la croissance de 1,3 point, seraient tirées principalement par le dynamisme de la branche « Industries Manufacturières » dont la contribution à la croissance est de 0,7.

Enfin, le secteur primaire enregistrerait une baisse en termes de contribution à la croissance à 0,6 point contre 0,8 points en 2019. Cette situation serait consécutive à la baisse de contribution de la branche « Extraction », soit 0,2 point contre 0,3 points en 2019.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

2.1.2. Baromètre de conjoncture

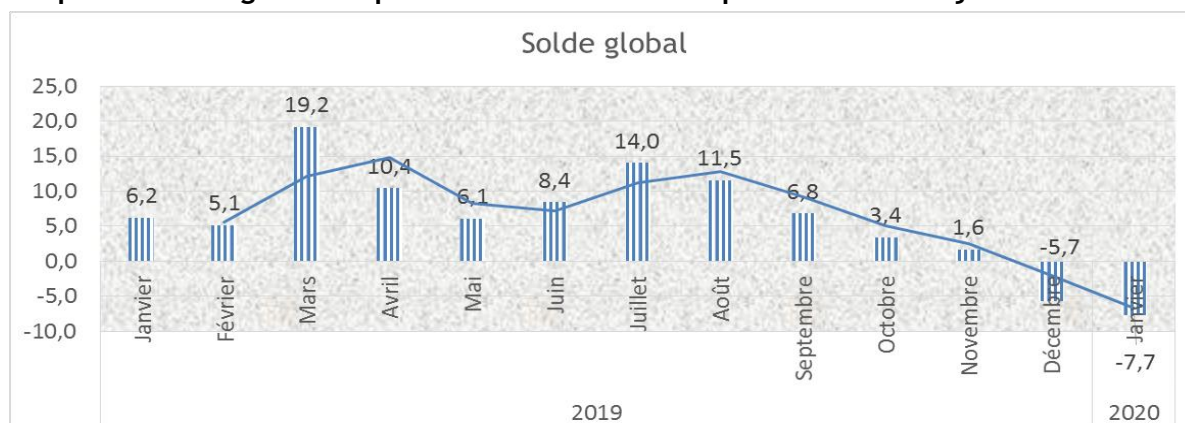
L'évolution du solde brut d'opinions des Chefs d'entreprises l'évolution du solde brut d'opinions des Chefs d'entreprises quant aux perspectives de la conjoncture économique s'est davantage creusée en janvier 2020 pour s'établir à -7,7 % venant de -5,7 % en décembre 2019 alors qu'elle était à +6,2 % une année auparavant. Cette détérioration est tirée par les branches « Construction » et « Services ».

Tableau 5 : Evolution du solde brut d'opinions en 2019 et 2020

Secteur	2019												2020
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier
Solde global	6,2	5,1	19,2	10,4	6,1	8,4	14,0	11,5	6,8	3,4	1,6	-5,7	-7,7
Industries manufacturières	33,4	14,5	26,7	-20,7	15,1	-1,2	1,2	2,6	13,5	16,0	14,8	-11,3	-1,4
Electricité et Eau	41,9	48,5	42,9	44,4	22,1	19,5	22,1	38,0	-7,6	-6,1	-3,8	52,7	52,7
Industries extractives	7,8	4,3	18,3	10,4	5,4	19,0	13,7	10,8	11,5	11,8	9,7	8,3	6,3
Construction	-68,2	-21,4	11,1	34,3	34,2	30,9	29,0	15,6	10,0	10,3	8,6	-35,3	-65,2
Services	-16,5	-34,5	-8,2	-48,6	-46,6	-61,3	-29,8	-19,8	-36,1	-37,9	-30,2	-52,6	-56,4

Source : BCC.

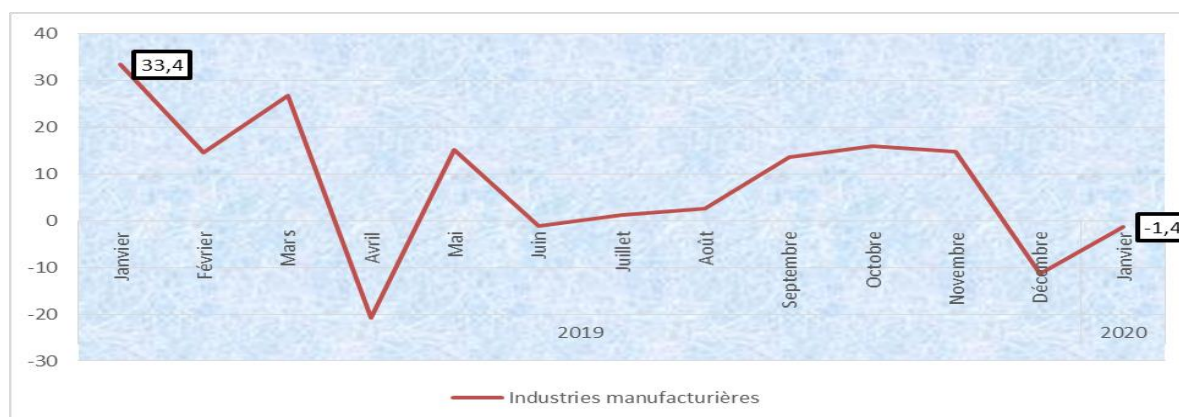
Graph. 4 : Solde global d'opinions des chefs d'entreprises de 2019 à janvier 2020



Source : BCC.

En ce qui concerne « l'industrie manufacturière », les opérateurs économiques y évoluant ont également fait preuve de pessimisme, tel que l'indique le solde brut négatif de leurs opinions, bien qu'en nette amélioration par rapport au mois précédent. Ce solde s'est chiffré à -1,4 %, en janvier 2020, venant de -11,3 % un mois plus tôt. Cette situation tient de la morosité qui a continué à caractériser l'activité, attestée par un faible taux d'utilisation de la capacité industrielle installée associée à une prévision à la baisse de la demande dans les industries alimentaire, textile, de la viande et du poisson ainsi que celle du bois.

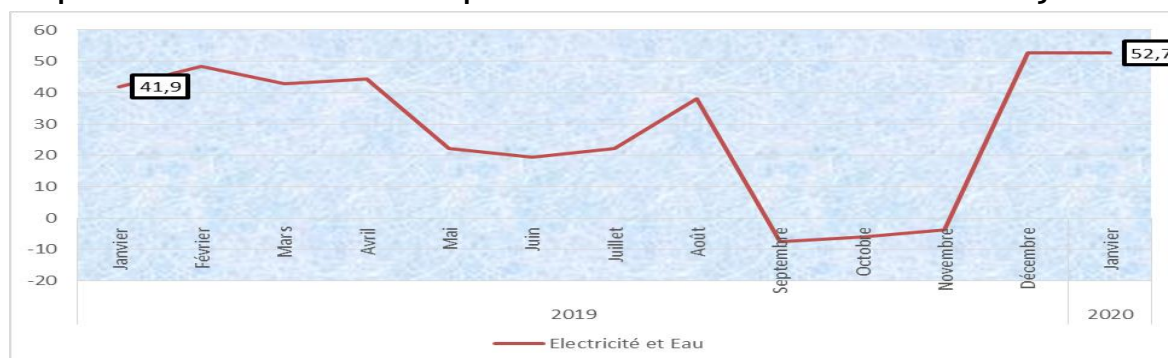
Graph. 5 : Evolution du solde d'opinions des industries manufacturières 2019 et janvier 2020



Source : BCC.

S'agissant de la branche « **Electricité et Eau** », elle s'est caractérisée par le maintien à +52,7 % du solde d'opinions des opérateurs au mois de janvier 2020 par rapport à décembre 2019. Ce maintien d'une opinion favorable est l'expression de l'appréciation des efforts conjugués par le Gouvernement de la République dans la mobilisation de financements auprès des bailleurs des fonds en faveur des projets visant l'amélioration du taux d'électrification du pays et de la desserte en eau potable.

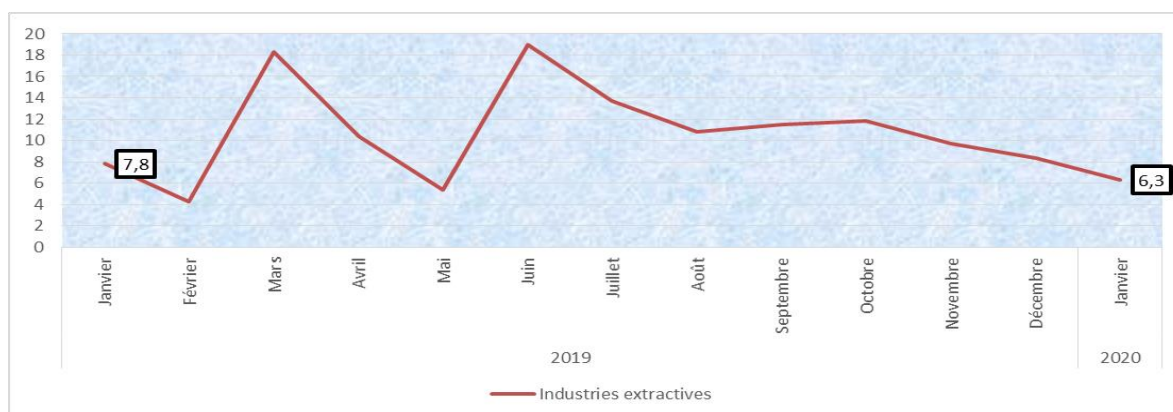
Graph. 6 : Evolution du solde d'opinions de l'électricité et eau en 2019 et janvier 2020



Source : BCC.

Dans les « **Industries extractives** », il convient de noter que la confiance affichée par les chefs d'entreprises, quoique toujours positive, était en recul continu depuis le mois de novembre dernier. Le solde brut d'opinions de ce secteur est passé de +9,7 et +8,3 % respectivement en novembre et décembre 2019 à +6,3 % en janvier 2020. Cette situation résulte essentiellement des incertitudes qui planent quant à l'amélioration durable des conditions d'approvisionnement en énergie électrique dans les principales zones industrielles.

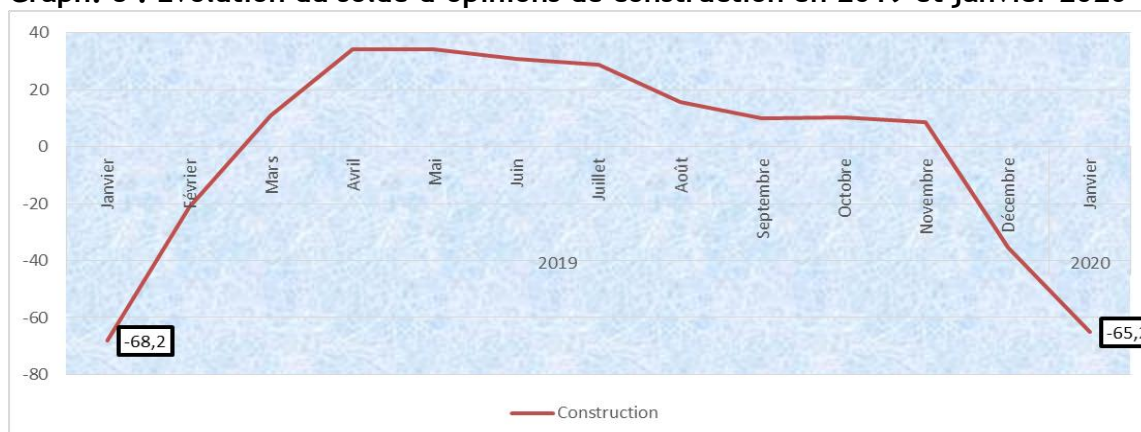
Graph. 7 : Evolution du solde d'opinions des industries extractives en 2019 et janvier 2020



Source : BCC.

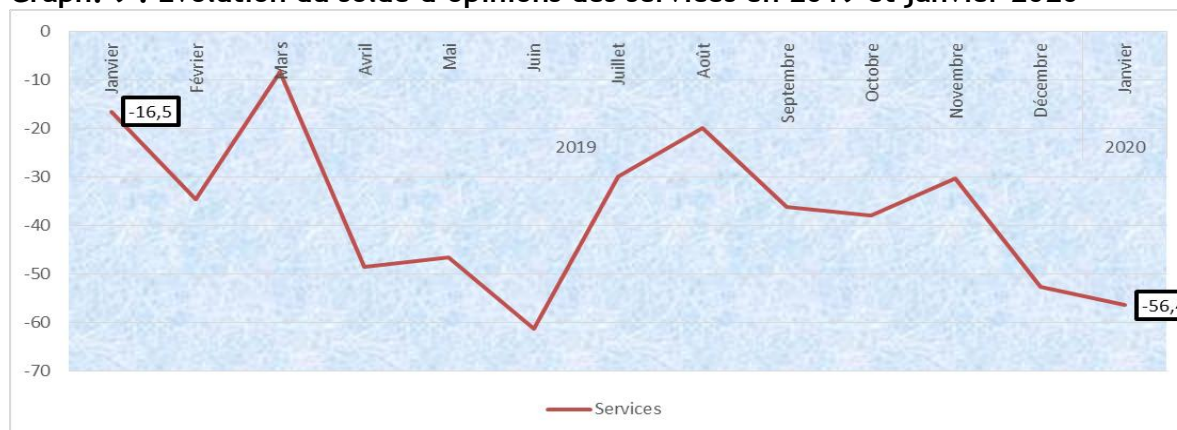
Pour ce qui est du secteur de « **Construction** », lequel a également affiché un solde d'opinions négatif pour le deuxième mois consécutif. Celui-ci s'est, en effet, replié à -65,2 % au cours du mois sous analyse venant de -35,3 %, en décembre dernier. La lenteur des travaux lancés dans le cadre du programme d'urgence initié par le Chef de l'Etat associé à la contraction attendue de demande de matériaux de construction à bon marché en provenance de la Chine expliquent, pour l'essentiel, cet état des choses

Graph. 8 : Evolution du solde d'opinions de construction en 2019 et janvier 2020



Source : BCC.

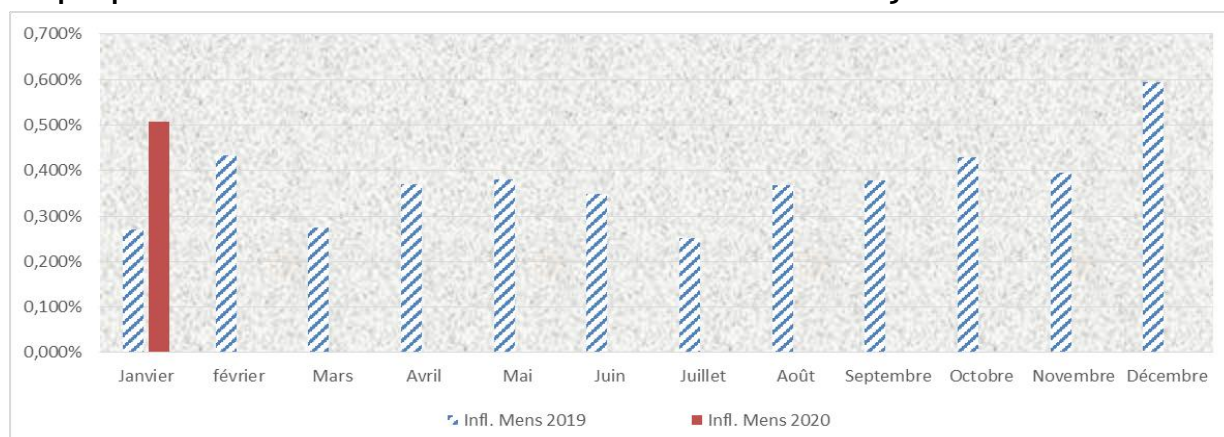
Enfin, dans la branche « **Services** », les appréhensions que nourrissent depuis de nombreux mois les chefs d'entreprises y évoluant se sont, une nouvelle fois, accentuées en décembre dernier. Le solde d'opinions exprimées par ces derniers a ainsi atteint le seuil-plancher de -56,4 %, le plus bas depuis juillet 2018. Ce pessimisme persistant reflète bien le comportement défavorable des opinions enregistrées dans l'hôtellerie, les services rendus aux entreprises et le transport.

Graph. 9 : Evolution du solde d'opinions des services en 2019 et janvier 2020

Source : BCC.

2.1.3. EVOLUTION DES PRIX INTERIEURS

A fin janvier 2020, l'évolution du taux de l'inflation est demeurée relativement stable. En effet, le taux d'inflation est passé de 0,594 % au mois de décembre 2019 à 0,507 % à fin janvier 2020 contre 0,271 % la même période de l'année précédente. En glissement et en annualisé, le taux s'est soldé à 4,834 % et 5,395 % respectivement contre 5,626 % et 2,852 % la période correspondante de l'année 2019, face à un objectif à moyen terme de 7,000 %.

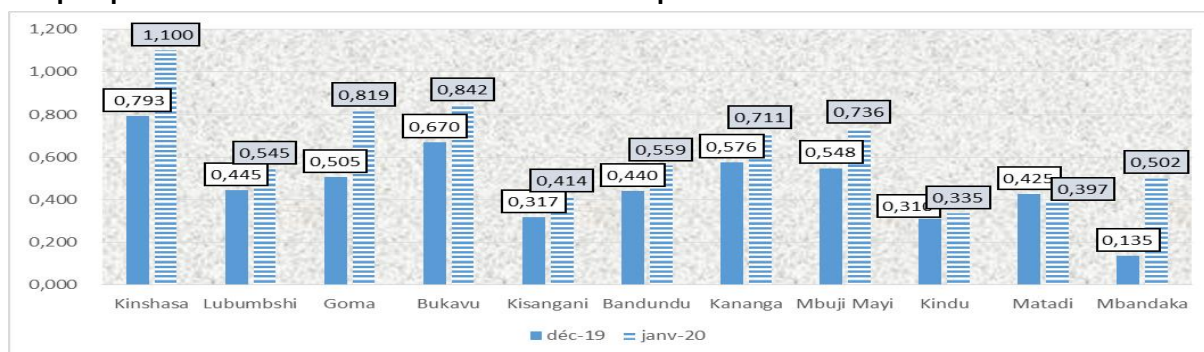
Graphique 10 : Evolution des taux d'inflation mensuels 2019 et janvier 2020

Source : INS

2.1.3.1. Évolution de l'inflation en provinces

Outre la ville de Matadi, au mois de janvier 2020, toutes les villes retenues dans l'élaboration de l'indice des prix de la BCC ont enregistré des niveaux élevés des prix des biens et services sur les marchés par rapport au mois de décembre 2019. Leurs contributions dans l'IPC se présentent de la manière suivante : la ville de « Kinshasa » avec 1,100 % contre 0,793 % en décembre 2019, « Bukavu » 0,842 % contre 0,670 %, « Goma » 0,819 % contre 0,505 %, « Mbuji-Mayi » 0,736 % contre 0,548 %, « Kananga » 0,711 % contre 0,576 %, « Bandundu » 0,559 % contre 0,440 %, « Lubumbashi » 0,545 % contre 0,445 %, « Mbandaka » 0,502 % contre 0,135 %, « Kisangani » 0,414 % contre 0,317 %, « Matadi » 0,397 % contre 0,425 %, et « Kindu » 0,335 % contre 0,310 %.

Graphique 11. Evolution de l'inflation dans les provinces en 2020



Source : BCC

3.1. SECTEUR PUBLIC

3.1.1. Exécution des Opérations Financières de l'Etat

Au 31 janvier 2020, la comptabilisation des opérations financières, incluant l'amortissement de la dette, a affiché un déficit mensuel de 99,9 milliards de CDF contre un déficit programmé de 41,7 milliards. En effet, les recettes se sont chiffrées à 532,4 milliards de CDF contre des dépenses de 632,3 milliards de CDF. Il importe de relever que les charges liées aux salaires des agents et fonctionnaires de l'Etat ont représenté 67,9 % des ressources mobilisées et ce, dans un contexte de faible mobilisation des recettes.

Tableau 6 : Situation mensuelle des opérations du Trésor (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	janv-19			janv-20			VARIATION 2020/2019
	Program.	Réalisation	Exéc.en %	Program.	Réalisation	Exéc.en %	
Douanes et accises (DGDA)	143,3	154,2	107,6	181,6	149,0	82,1	- 3,3
Impôts directs et indirect (DGI)	248,5	250,6	100,9	265,6	233,0	87,7	- 7,0
Recettes non fiscales (DGRAD)	64,3	126,3	196,6	74,2	77,7	104,7	- 38,5
Pétroliers Producteurs	19,3	32,9	170,2	23,0	10,7	46,5	- 67,5
Dons et autres	- 0,0	-	-	-	62,0	-	-
Total revenus et dons	475,4	564,0	118,6	544,4	532,4	97,8	- 5,6
Dépenses courantes	434,8	462,6	106,4	517,9	521,4	100,7	12,7
Dont Salaires	270,0	259,6	96,2	390,5	361,6	92,6	39,3
Intérêt sur la dette	4,1	4,1	99,9	4,1	0,0	1,1	- 98,9
- dont dette extérieure	0,1	0,1	95,8	0,1	0,0	38,0	- 50,0
Frais de fonct. Inst.et Min.	98,4	124,2	126,3	56,0	99,3	177,4	- 20,1
Institutions Politiques	55,8	59,5	106,6	23,4	46,5	198,8	- 21,9
Ministères	42,5	64,7	152,2	32,6	52,9	162,4	- 18,3
Dépenses en capital	15,7	21,8	138,4	7,6	1,2	15,8	- 94,5
Autres dépenses	50,4	59,1	117,3	60,6	109,7	181,1	85,6
*Elections	15,9	15,9	100,0	4,1	-	-	- 100,0
Total dépenses	500,9	543,5	108,5	562,1	546,4	97,2	0,5
Amortissement de la dette	11,6	11,4	98,2	23,9	23,9	100,0	109,8
Total dépenses(+amort.dette)	512,5	554,9	108,3	586,0	632,3	107,9	13,9
Rembours.des Titres Publics			-		62,0	-	-
Total dép. (+amort.+rmb.s.TP)	512,5	554,9	108,3	586,0	694,3	118,5	25,1
Règlement/Titres publics			-		62,0	-	-
Rev.tot.et dons+Titres Publ.	475,4	564,0	118,6	544,4	594,4	109,2	5,4
1. Solde global	- 25,5	20,5	- 80,2	- 17,8	- 14,0	78,7	- 168,4
2. Solde courant	40,6	101,4	249,8	26,5	- 51,0	- 192,8	- 150,3
3. Solde primaire	- 21,4	24,6	- 114,5	- 13,7	- 14,0	102,2	- 156,8
4. Solde intégrant l'amort.	- 37,1	9,1	- 24,4	- 41,7	- 99,9	239,6	- 1 200,3
Solde 5 (incluant opér./titres)	- 37,1	9,1	- 24,4	- 41,7	- 99,9	239,6	- 1 200,3

Source : PTR du secteur public (DTO/Min. Finances) et le tableau de suivi de la situation financière de l'Etat (BCC).

Les ressources mobilisées, au 31 janvier 2020, se sont chiffrées à 532,4 milliards de CDF renseignant un taux de réalisation de 97,8 % par rapport à la programmation mensuelle. Hormis les recettes tirées des opérations des Bons du Trésor de l'ordre de 42,5 milliards, les régies financières ont collecté 470,4 milliards de CDF.

L'analyse par poste renseigne que les trois régies, à savoir la DGI, la DGDA et la DGRAD ont mobilisé respectivement 49,5 % ; 31,7 % et 16,5 % de l'enveloppe totale attendue. S'agissant de la rubrique « pétroliers producteurs », sa contribution n'a représenté que 2,3 % du total.

S'agissant des dépenses publiques, intégrant l'amortissement de la dette et le remboursement de Bons du Trésor, elles se sont chiffrées à 632,2 milliards de CDF, dégageant un dépassement de 7,9 % par rapport à leur programmation mensuelle.

La composition des dépenses publiques, intégrant l'amortissement de la dette, est restée dominée par les dépenses courantes représentant 82,5 % du total, avec un taux d'exécution de 100,7 %, alors que celles en capital ont représenté 0,2 %, représentant un taux d'exécution de 15,2 % de la projection mensuelle.

Quant à la structure de dépenses courantes, il y a lieu signaler que la prédominance des débours relatifs aux salaires des agents et fonctionnaires de l'Etat dont la part a été de 57,2 %, avec un taux d'exécution de 104,5 % par rapport à leur prévision mensuelle. Les rubriques « frais de fonctionnement des institutions et ministères » ainsi que « les subventions » ont consommé chacune 15,7 % et 7,1 % de l'enveloppe totale.

3.1.2. Evolution hebdomadaire des recettes et dépenses au mois de janvier 2020

Au cours du mois de janvier sous revue, les recettes et les dépenses du Trésor public ont évolué de façon croissante. En effet, les recettes ont atteint 257,1 milliards de CDF à la quatrième semaine, soit un accroissement remarquable de 149,9 %, comparativement à la troisième semaine. Cette situation est induite par le bon comportement des recettes tirées des impôts directs et indirects.

Pour ce qui est des dépenses, elles ont également crû de 98,8 % à la quatrième semaine, venant de 139,9 milliards à la troisième semaine. Cet accroissement s'explique principalement par les décaissements effectués en faveur de la rémunération des agents et fonctionnaires de l'Etat.

**Tableau 7 : Evolution hebdomadaire des opérations financières de l'Etat
(en milliards de CDF)**

RUBRIQUES	du 1er au 03/01	du 06 au 10/01	du 13 au 15/01	du 20 au 24/01	du 27 au 31/01	Cumul mens.
RECETTES	7,9	27,8	102,9	257,1	198,6	594,4
Douanes et accises (DGDA)	3,4	17,9	16,6	62,0	49,1	149,0
Impôts directs et indirects (DGI)	4,1	5,4	57,5	154,8	11,1	233,0
Recettes non fiscales (DGRAD)	0,3	4,6	3,7	30,3	38,8	77,7
Autres recettes dont Bons du Trésor	0,0	0,0	25,0	10,1	99,7	134,7
DEPENSES(+amort.dette)	4,6	32,8	139,9	278,3	238,6	694,3
Dont - salaires	3,9	1,5	0,0	232,6	123,6	361,6
- Frais de fonctionnement	0,4	8,5	38,8	31,0	20,6	99,3
- Subventions	0,3	0,0	34,1	10,6	-45,0	0,0
-Rmbt Bon du Trésor (RBT)	0,0	13,0	12,0	12,0	25,0	62,0
SOLDE	3,3	-5,0	-37,1	-21,1	-40,0	-99,9

Source : PTR du secteur public (DTO/Min. Finances) et le tableau de suivi de la situation financière de l'Etat (BCC).

Concernant l'évolution hebdomadaire du solde de l'Etat, il convient de noter qu'en dehors de la première semaine où le Trésor a réalisé un léger excédent de 3,3 milliards de CDF, la situation financière de l'Etat est demeurée déficitaire au cours de quatre dernières semaines du mois sous examen. En cumul mensuel, au 31 janvier 2020, le déficit du Trésor a atteint 99,9 milliards de CDF.

3.1.3. Evolution du plan de trésorerie de la Banque Centrale du Congo

Au cours de l'année 2019, l'exécution du plan de trésorerie de la BCC s'est clôturée par un déficit de 11,9 milliards de CDF, consécutif aux encaissements de 445,9 milliards et aux décaissements de 445,9 milliards.

Il convient de préciser que le déficit observé en cumul annuel 2019 correspond pratiquement au non versement par le Trésor public en faveur de la Banque Centrale, de 12,0 milliards de CDF au titre des intérêts sur créances titrisées pour les mois de septembre, octobre et décembre de l'année 2019.

Par ailleurs, au 31 janvier 2020, l'exécution du Plan de trésorerie de la BCC s'est soldée par un léger excédent de 2,0 millions de CDF, résultant des encaissements de l'ordre de 27,999 milliards et des décaissements chiffrés à 31,997 milliards. Il importe de souligner que ce solde tient en compte les intérêts sur la créance titrisée du mois de janvier non encore versés par le Trésor.

Tableau 8 : Plan de trésorerie de la BCC en 2019 et 2020 (en milliards de CDF)

RUBRIQUES	Cumul	Janvier 2020		
	2019	Prév.	Réal.	Ecart
ENCAISSEMENTS	445,935	32,747	27,999	4,748
DECAISSEMENTS	445,863	32,747	31,997	0,75
RESULTAT	0,073	0,0	2,000	

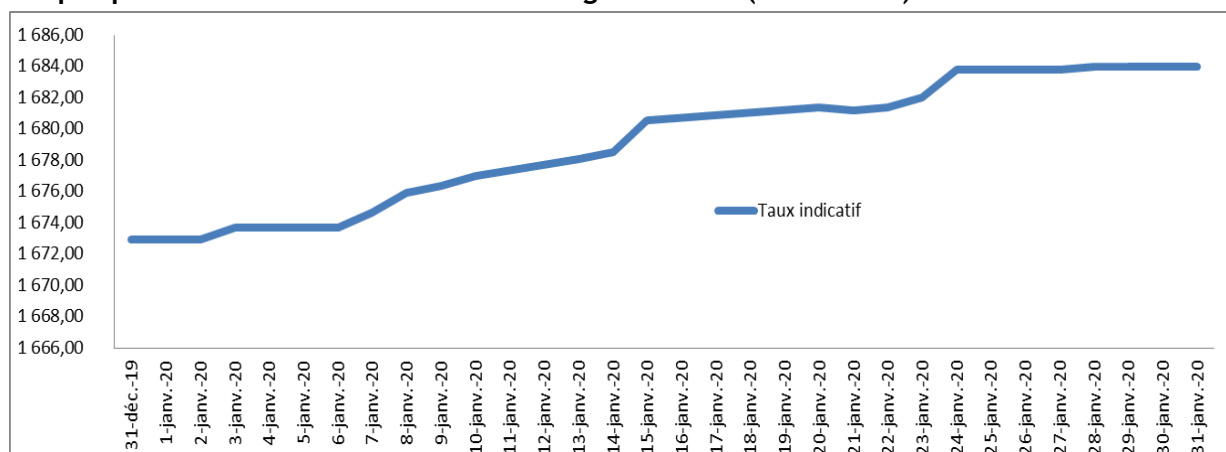
Source : BCC.

3.1. SECTEUR EXTERIEUR

3.1.1 Le marché des changes

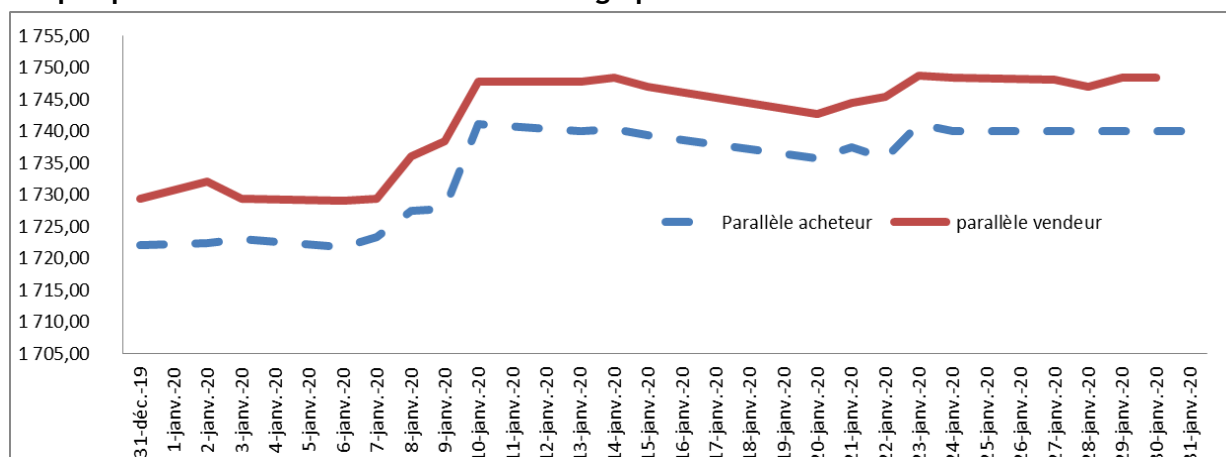
Au 31 janvier 2020, il s'observe une relative stabilité sur les deux segments du marché de change. En effet, comparé à fin décembre 2019, la monnaie nationale a connu des dépréciations de 0,66 % à l'indicatif et 1,06 % au parallèle. En comparaison à sa situation de janvier 2019, la monnaie nationale s'est dépréciée de 2,72 % à l'indicatif et 4,94 % au parallèle, situant les taux de change respectivement à 1.683,88 CDF et 1.744,17 CDF le dollar américain.

Graphique 12 : Evolution du taux de change indicatif (CDF/1 USD)



Source : Banque Centrale du Congo.

Graphique 13 : Evolution des taux de change parallèle acheteur et vendeur



Source : Banque Centrale du Congo

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

Tableau 9 : Evolution du taux de change

	Taux de change CDF/1 USD				Var/mens en %				Var. en % par rapport à fin déc n-1			
	Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle			Taux indicatif	Taux parallèle		
		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen		acheteur	vendeur	moyen
31-déc.-18	1635,62	1668,33	1681,67	1675,00								
31-janv.-19	1638,00	1651,67	1664,33	1658,00	- 0,15	1,01	1,04	1,03	- 0,15	1,01	1,04	1,03
28-févr.-19	1637,01	1656,00	1665,67	1660,83	0,06	- 0,26	- 0,08	- 0,17	- 0,09	0,74	0,96	0,85
29-mars-19	1639,00	1663,33	1670,67	1667,00	- 0,12	- 0,44	- 0,30	- 0,37	- 0,21	0,30	0,66	0,48
30-avr.-19	1638,88	1660,00	1667,00	1663,50	0,01	0,20	0,22	0,21	- 0,20	0,50	0,88	0,69
31-mai-19	1637,68	1663,00	1671,00	1667,00	0,07	- 0,18	- 0,24	- 0,21	- 0,13	0,32	0,64	0,48
28-juin-19	1645,89	1668,67	1676,67	1672,67	- 0,50	- 0,34	- 0,34	- 0,34	- 0,62	- 0,02	0,30	0,14
31-juil.-19	1650,19	1673,33	1679,33	1676,33	- 0,26	- 0,28	- 0,16	- 0,22	- 0,88	- 0,30	0,14	-0,08
30-août-19	1653,96	1675,00	1681,67	1678,33	- 0,23	- 0,10	- 0,14	- 0,12	- 1,11	- 0,40	-	-0,20
30-sept.-19	1652,69	1680,00	1685,67	1682,83	0,08	- 0,30	- 0,24	- 0,27	- 1,03	- 0,69	- 0,24	-0,47
31-oct.-19	1654,40	1683,33	1690,00	1686,67	- 0,10	- 0,20	- 0,26	- 0,23	- 1,14	- 0,89	- 0,49	-0,69
29-nov.-19	1663,89	1714,33	1720,67	1717,50	- 0,57	- 1,81	- 1,78	- 1,80	- 1,70	- 2,68	- 2,27	-2,47
31-déc.-19	1672,95	1722,00	1729,33	1725,67	- 0,54	- 0,45	- 0,50	- 0,47	- 2,23	- 3,12	- 2,76	-2,94
31-janv.-20	1683,88	1740,00	1748,33	1744,17	- 0,65	- 1,03	- 1,09	- 1,06	- 0,65	- 1,03	- 1,09	-1,06
Variation en % par rapport à janv.2019					- 2,72	- 5,08	- 4,80	- 4,94				

Source : Banque Centrale du Congo

3.1.2. Budget en devises et Réserves de change

La situation des réserves de change de la Banque Centrale du Congo renseigne au 30 janvier 2020 un niveau de 830,30 millions de USD, représentant 3 semaines et 2 jours d'importations des biens et services sur ressources propres.

4.1. SECTEUR MONETAIRE

4.1.1. Evolution des Agrégats monétaires

A fin janvier 2020, la situation monétaire a indiqué un recul de la masse monétaire de 115,0 milliards de CDF par rapport à fin décembre 2019, la situant à 12.619,7 milliards. Cette baisse tient à une contraction des Avoirs extérieurs nets à hauteur 370,9 milliards de CDF, contrebalancée par la hausse des avoirs intérieurs nets de 255,9 milliards induite par la détérioration du crédit net à l'Etat de 114,6 milliards et la hausse des autres postes nets de 153,1 milliards. Au niveau des composantes, ce recul est enregistré au niveau de la circulation fiduciaire qui a baissé de 107,6 milliards de CDF.

Quant à la base monétaire, elle a enregistré, au cours de la même période, une hausse de 134,6 milliards de CDF, s'établissant à 3.181,5 milliards, sous l'impulsion de l'accroissement du crédit net à l'Etat et des autres postes nets respectivement de 114,6 milliards et 379,1 milliards, tandis que les avoirs extérieurs nets ont régressé de 370,9 milliards de CDF. Au niveau des composantes, cet élargissement de la liquidité a été localisé au niveau des comptes courants des banques qui se sont accrus de 249,6 milliards de CDF.

4.1.2. Marché monétaire

Au cours du mois sous analyse, le guichet des prêts à court terme a enregistré une opération de 20,0 milliards au taux de 9,0 % le 06 janvier tandis que celui des facilités permanentes est demeuré inactif.

Le guichet interbancaire s'est révélé plus dynamique dès janvier 2020. En effet, à fin janvier 2020, le volume global des opérations a atteint 269,5 milliards de CDF au taux moyen pondéré de 4,35 % contre 68,0 milliards de CDF à la période correspondante de 2019, au taux moyen pondéré de 5,63 %.

- **Marché des Bons de la Banque Centrale du Congo**

L'encours global du Bon BCC s'est situé à 32,0 milliards de CDF au 31 janvier 2020, ventilé comme suit : 12,0 milliards pour la maturité à 7 jours et 20,0 milliards pour les 84 jours. Considérant le niveau de l'encours à fin décembre 2019 de 55,0 milliards de CDF, il se dégage donc une injection annuelle de 23,0 milliards. Cependant, par rapport à l'encours du début de l'année qui s'était situé à 20,0 milliards, il apparaît une ponction de la liquidité de 12,0 milliards de CDF.

Tableau 10 : Evolution des trois maturités (milliards de CDF)

maturité	Fin décembre 2019	02 janvier 2020	31 janvier 2020
7 jours	14,0	0	12,0
28 jours	18,0	0	0
84 jours	23,0	20,0	20,0
Total	55,0	20,0	32,0

Source : Banque Centrale du Congo

Les taux moyens pondérés sur les Bons BCC à 7 et 84 jours se sont situés à 1,54 % et 4,30 % respectivement. Le coût mensuel afférent à cet instrument a été de 12,1 millions de CDF contre 477,3 millions à la période correspondante de 2019, soit une baisse de 465,5 millions de CDF.

Tableau 11 : Evolution du coût de Bon BCC (en milliards de CDF)

maturité	Janvier 2019	janvier 2020
7 jours	3,9	12,1
28 jours	123,4	0
84 jours	350,0	0
Total coût	477,3	12,1

Source : Banque Centrale du Congo

- **Evolution du compte courant des banques**

Au 31 janvier 2020, le compte courant des banques a enregistré une hausse mensuelle de 249,6 milliards de CDF, se situant à 1.332,9 milliards. Rapproché à la moyenne notifiée de la réserve obligatoire de 1.102,1 milliards, il se dégage un niveau des avoirs libres des banques de 230,8 milliards de CDF contre 33,4 milliards de CDF une année plus tôt.

- **Evolution des émissions monétaires**

Au 31 janvier 2020, les émissions monétaires nettes cumulées se sont établies à 1,7 milliard de CDF, résultant des émissions brutes de 9,6 milliards et de destructions de 7,9 milliards. Les billets recyclés se sont établis à 286,7 milliards de CDF, dont 70,3 % en provinces.

Comparativement à la période correspondante de 2019, les émissions autorisées, réalisées et nettes ont été plus importantes par rapport à l'année en cours compte tenu de l'organisation des élections présidentielle, de l'assemblée et du Sénat. Pour ce qui est du recyclage, il a augmenté de 75,8 milliards de CDF d'une année à une autre suite à la campagne de sensibilisation pour la conservation des billets des banques.

Tableau 12 : Evolution des émissions monétaires en 2020 (En millions de CDF)

Rubrique	Janvier 2019	Janvier 2020	Ecart	Cumul/An
Emissions autorisées	32 676,30	17 202,65	-15 473,65	17 202,65
Emissions réalisées= (A)	23 168,70	9 583,75	-13 584,95	9 583,75
Destructions = (B)	5 100,58	7 908,75	2 808,17	7 908,75
Emissions nettes (C) = (A) - (B)	18 068,13	1 675,00	-16 393,13	1 675,00
Recyclage	210 929,64	286 727,30	75 797,66	286 727,30
<i>dont au Siège</i>	<i>91 691,15</i>	<i>85 038,88</i>	<i>-6 652,27</i>	<i>85 038,88</i>
<i>dont en provinces (*)</i>	<i>119 238,49</i>	<i>201 688,42</i>	<i>82 449,93</i>	<i>201 688,42</i>

Source : Banque Centrale du Congo

(*) : Seulement les versements des banques
